

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1983-1984

24 NOVEMBRE 1983

Projet de loi portant approbation de l'Accord instituant une Fondation européenne, fait à Bruxelles le 29 mars 1982

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTERIEURES
PAR Mme DE BACKER-VAN OCKEN

I. Introduction

Comme l'indique l'exposé des motifs fort explicite auquel nous nous référons bien volontiers, l'Accord instituant une Fondation européenne a été signé le 29 mars 1982, par les Ministres des Affaires étrangères des Dix, lors d'une réunion du Conseil européen à Bruxelles.

L'idée de créer une Fondation européenne a été suggérée par M. Tindemans dans le rapport sur l'union européenne qu'il a présenté au Conseil européen en date du 29 décembre 1975.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Van der Elst, président; Chabert, Close, Coppens, de Bruyne, T. Declercq, Delmotte, De Seranno, du Monceau de Bergendal, Geldolf, Gijs, Mme Hanquet, MM. Humblot, Lahaye, Marmenout, Van Herck et Mme De Backer-Van Ocken, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Clerdent, Deprez, Van den Broeck, Vanhaverbeke et Wyninckx.

R. A 12772*Voir :*

Document du Sénat :

505 (1982-1983) : N° 1 : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1983-1984

24 NOVEMBER 1983

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van de Overeenkomst tot oprichting van een Europese Stichting, opgemaakt te Brussel op 29 maart 1982

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT
DOOR Mevr. DE BACKER-VAN OCKEN

I. Inleiding

Zoals wij in de uitgebreide memorie van toelichting, waarnaar wij graag verwijzen, kunnen lezen, is de Overeenkomst tot oprichting van een Europese Stichting, op 29 maart 1982, ter gelegenheid van de bijeenkomst van de Europese Raad te Brussel, ondertekend door de Ministers van Buitenlandse Zaken van de Tien.

De idee van de Europese Stichting werd voor het eerst geformuleerd in het verslag-Tindemans over de « Europese Unie », dat op 29 december 1975 aan de Europese Raad werd aangeboden.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Van der Elst, voorzitter; Chabert, Close, Coopens, de Bruyne, T. Declercq, Delmotte, De Seranno, du Monceau de Bergendal, Geldolf, Gijs, Mevr. Hanquet, de heren Humblot, Lahaye, Marmenout, Van Herck en Mevr. De Backer-Van Ocken, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Clerdent, Deprez, Van den Broeck, Vanhaverbeke en Wyninckx.

R. A 12772*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

505 (1982-1983) : N° 1 : Ontwerp van wet.

A. Objectifs de la Fondation

L'objectif était de mieux faire connaître, d'une manière simple et concrète, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Communauté, la solidarité européenne dans sa réalité de tous les jours et de fournir au citoyen européen la possibilité de mieux comprendre le rôle et le fonctionnement des institutions communautaires dans la voie vers l'Union européenne.

Néanmoins, il a fallu attendre sept ans avant que les statuts de la Fondation ne soient au point. L'obstacle principal consistait à trouver une formule juridique appropriée qui permettrait à la Fondation de développer ses activités d'une manière aussi souple que possible, de coopérer avec d'autres institutions européennes, de gérer des fonds d'origine publique et privée, tout en disposant d'une autonomie aussi grande que possible.

On a opté pour la méthode de la convention internationale, mais il a fallu encore pas mal de temps pour concrétiser la formule.

B. Structures

De manière à en préserver l'autonomie, la Fondation a été dotée de structures particulières.

La solution se trouve à l'article 9, qui prévoit expressément que les membres du Conseil chargés de la politique générale de la Fondation exercent leur mandat en pleine indépendance. Les membres des trois catégories énumérées à l'article 10, ne peuvent donc pas être considérés comme des représentants des instances qui les nomment.

Si le Conseil est responsable de la direction générale de la Fondation, l'administration générale est par contre confiée au Comité exécutif nommé en son sein. Ces deux organes sont assistés par le Secrétariat général, chargé de la gestion journalière.

C. Coopération

Pour ce qui est de la coopération avec d'autres organisations, les parties contractantes ont porté une attention toute particulière aux rapports entre la Fondation et le Conseil de l'Europe.

D. Ressources financières

En ce qui concerne les ressources financières de la Fondation, elles seront gérées de manière autonome, selon des règles à arrêter par le Conseil et sous la surveillance de la Cour des comptes de la Communauté européenne. Une partie des ressources de la Fondation sera en effet constituée par une contribution qui lui sera allouée par la Communauté.

A. Doelstellingen van de Stichting

Het opzet was de Europese solidariteit concreet en op een eenvoudige begrijpelijke manier in haar alledaagse werkelijkheid waarneembaar maken binnen en buiten de Gemeenschap, alsmede de Europese burger meer begrip bijbrengen voor de instellingen, de werkwijze, de besluitvorming van de Gemeenschap, dit in haar ontwikkeling tot een « Europese Unie ».

Het heeft nochtans zeven jaar geduurd, vooraleer het statuut van deze Stichting kon worden uitgewerkt. De grootste moeilijkheid is wel gebleken een gepaste juridische formule te vinden om van de Stichting een instelling te maken, die haar activiteiten zo soepel mogelijk moet kunnen ontplooiën, die in samenwerking met andere organisaties en instellingen moet kunnen opereren en die naast overheidstoelagen ook andere middelen zou moeten beheren, maar die tevens over de grootst mogelijke autonomie zou moeten beschikken.

Er werd de voorkeur gegeven aan de methode van het internationaal verdrag, maar het heeft nog heel wat tijd geveerd om ook deze formule concreet uit te werken.

B. Structuren

Ten einde de autonomie van de Stichting te vrijwaren werd aan de Stichting een bijzondere structuur gegeven.

De sleutel van de oplossing is te vinden in artikel 9, dat uitdrukkelijk de volkomen onafhankelijkheid vereist van de leden van de met het algemene beleid van de Stichting belaste Raad in de uitoefening van hun ambt. De drie categorieën van leden, terug te vinden in artikel 10, mogen dus niet beschouwd worden als vertegenwoordigers van de instanties die hen benoemen.

Is de Raad verantwoordelijk voor de algemene leiding van de Stichting dan wordt het algemeen bestuur opgedragen aan het in zijn midden benoemd Uitvoerend Comité. Beiden handelen met de bijstand van het Secretariaat-Generaal, belast met het dagelijks beheer.

C. Samenwerking

Wat betreft de samenwerking met andere organisaties, hebben de verdragspartijen een bijzondere aandacht gewijd aan de verhouding van de Stichting tot de Raad van Europa.

D. Financiële middelen

De financiële middelen van de Stichting zullen autonoom, volgens regels die door de Raad moeten worden vastgelegd onder het toezicht van de Rekenkamer van de Europese Gemeenschap door haar worden beheerd. Immers een deel van de inkomsten van de Stichting zal de vorm aannemen van een haar door de Gemeenschap verstrekte toelage.

L'article 16 prévoit encore une deuxième catégorie de ressources, à savoir les contributions bénévoles d'origines publique et privée.

La Fondation aura son siège à Paris.

Dans plusieurs Etats contractants, cet Accord doit être ratifié par le Parlement. C'est le cas en Belgique, où le Parlement national devra approuver ledit Accord. De plus, celui-ci devra emporter l'adhésion des Conseils de communauté.

**

En outre, il nous est possible, sur la base du texte des communications de la Commission des Communautés européennes au Conseil (Bruxelles, le 8 février 1978) concernant la Fondation européenne et de plusieurs publications, notamment de la plume du Ministre des Affaires étrangères, de fournir les précisions suivantes :

1. La Fondation européenne ne peut pas être considérée comme une fondation culturelle au vrai sens du mot. On n'a jamais eu l'intention de faire de la Fondation européenne l'instrument qui permettrait aux Etats membres de la Communauté européenne de réaliser la politique culturelle de celle-ci. Par contre, on a voulu créer une fondation chargée de la défense et de l'illustration de l'intégration européenne et de la future union européenne dans le cadre de l'initiative privée. Elle devrait remplir cette mission en menant des actions ponctuelles dans le domaine de l'assistance aux jeunes, de l'information, des manifestations populaires et de la culture.

La politique culturelle des Communautés européennes doit s'inscrire dans le cadre d'autres figures et procédures institutionnelles à l'exclusion du cadre purement intergouvernemental. Il faut en tout cas éviter que la Fondation européenne ne devienne le point de rencontre de fonctionnaires avec d'autres fonctionnaires, d'animateurs culturels avec d'autres animateurs culturels, et de spécialistes avec d'autres spécialistes.

La Fondation européenne doit avoir pour mission de rendre l'Europe communautaire plus proche du citoyen.

2. La Convention règle en détail la coopération entre la Fondation européenne et le Conseil de l'Europe. Il faut toutefois que la Fondation réponde à la finalité des Communautés européennes qui est différente de celle du Conseil de l'Europe. Il est évident que la coopération s'impose et qu'il faut exclure toute concurrence.

3. Pour ce qui est de la composition du Conseil d'administration de la Fondation européenne, nous tenons à souligner une nouvelle fois que les membres du Conseil auront la garantie d'une pleine indépendance.

En effet, comme la Fondation européenne s'occupera principalement de domaines où l'initiative privée est déjà active, il est souhaitable de laisser aux structures le plus

Artikel 16 voorziet nog in een tweede soort van inkomsten, met name de vrijwillige bijdragen van overheidswege en deze uit private bron.

De Zetel zal gevestigd zijn te Parijs.

In meerdere van de verdragsluitende Staten vergt deze Overeenkomst de parlementaire goedkeuring. Dit is het geval in België. De goedkeuring van het nationale Parlement is dus nodig. Daarenboven dient de bovengemelde overeenkomst eveneens door de Gemeenschapsraden te worden goedgekeurd.

**

Daarenboven kunnen wij uit de tekst van de mededelingen van de Commissie van de Europese Gemeenschap aan de Raad (Brussel, 8 februari 1978) aangaande de Europese Stichting en uit verschillende publikaties, o.a. van de hand van de Minister van Buitenlandse Zaken volgende bijkomende toelichtingen verstrekken :

1. De Europese Stichting mag niet opgevat worden als een culturele stichting in de eigenlijke zin van het woord. Het was niet de bedoeling dat de Europese Stichting het instrument zou zijn waarmede de Lid-Staten de culturele politiek van de Europese Gemeenschap zullen voeren. Het was wel de bedoeling een stichting te hebben die op het domein van het particulier initiatief zou instaan voor de verdediging en de illustratie van de Europese integratie en van de toekomstige Europese Unie. Dat zou ze moeten doen door middel van punctuele acties die zich stellen op het gebied van jeugdwerk, informatie, populaire demonstraties en ook cultuur.

Een cultuurpolitiek van de Europese Gemeenschappen behoort onder andere institutionele vormen en procedures te komen, met uitsluiting van het zuiver intergouvernementele. In ieder geval moet vermeden worden dat de Europese Stichting een punt wordt waar ambtenaren andere ambtenaren, vormingswerkers andere vormingswerkers, ingewijden andere ingewijden, ontmoeten.

Het communautaire Europa dichter bij het publiek brengen is de opgave van de Europese Stichting.

2. Het verdrag regelt in het bijzonder de samenwerking tussen de Europese Stichting en de Raad van Europa. De Stichting moet echter de finaliteit van de Europese Gemeenschappen dienen en dit is een andere dan die van de Raad van Europa. Het spreekt echter vanzelf dat een samenwerking geboden is en dat concurrentie uit den boze is.

3. Wat de samenstelling van de Raad van Beheer van de Europese Stichting betreft, willen wij er nogmaals de aandacht op vestigen dat de leden van de Raad een volledige autonomie gewaarborgd wordt.

Aangezien de Europese Stichting immers vooral werkzaam moet zijn op het domein waar het particulier initiatief reeds actief is, is het wenselijk de structuur zo soepel moge-

de souplesse possible et de ne pas lier les membres du Conseil par des mandats impératifs.

4. Les critiques émises par le Parlement européen à l'égard des structures de la Fondation européenne étaient principalement dues au fait que ses statuts n'étaient pas basés sur l'article 235 du Traité C.E.E. On peut toutefois répondre à ces critiques que l'octroi d'une dotation communautaire au budget de la Fondation dépend des procédures communautaires dans lesquelles le Parlement européen lui-même a le dernier mot.

De plus, l'annexe à l'exposé des motifs prévoit une collaboration appropriée avec la Fondation européenne de la Culture à Amsterdam et le Centre culturel européen de Delphes.

Pour ce qui est de l'incidence financière éventuelle, nous trouvons dans la communication susmentionnée de la Commission au Conseil qu'une dotation à charge du budget communautaire devrait atteindre 5 millions d'unités de compte la première année, 10 millions la deuxième année et 20 millions les années suivantes.

On a constaté entre-temps que, lors de l'examen, au Parlement européen (octobre 1983) la Fondation européenne a fait l'objet d'une large discussion.

Dans un rapport de M. Schwenke, représentant de la R.F.A., la création de la Fondation est jugée souhaitable, mais la forme qu'on entend lui donner est qualifiée de mauvaise. Selon M. Schwenke il s'agit d'une question purement intergouvernementale mais pour laquelle on compte toutefois sur les fonds du budget de la C.E. Aussi, le Parlement a-t-il réduit de moitié le crédit de 200 000 unités de compte qui avait été prévu.

II. Discussion

Un commissaire demande de quelles ressources la Fondation peut disposer, mise à part la subvention communautaire, et à quelles conditions elle peut le faire.

Le Ministre des Relations extérieures répond qu'il n'existe actuellement aucune autre source de financement que les subventions communautaires.

Un autre commissaire demande pourquoi les Communautés n'ont pas été associées aux discussions de ce problème qui concerne de toute évidence les Communautés française et flamande. Il demande aussi s'il ne convient pas d'attendre, pour organiser un débat en séance publique, que les Communautés aient eu la possibilité de se prononcer sur le projet en question.

Le Ministre et plusieurs membres font valoir que la loi du 8 août 1980 (art. 16) n'accorde la primauté à aucune des assemblées sur les autres et que, dès lors, le Sénat peut se prononcer en toute indépendance sur la convention internationale en question et ce, en vertu de l'article 68 de la Constitution.

liik te houden en de leden van de Raad niet door imperatieve mandaten te laten binden.

4. De kritiek ontstaan in het Europese Parlement omtrent de structuur van de Europese Stichting was vooral te wijten aan het feit dat haar statuut niet gebaseerd was op artikel 235 van het E.E.G.-Verdrag. Deze kritiek kan echter ondervangen worden in die zin dat het toekennen van de bijdragen die de Gemeenschap zou verstrekken aan het budget van de Stichting afhankelijk is van de communautaire procedures waarin het Europese Parlement zelf het laatste woord heeft.

In de bijlage bij de memorie van toelichting wordt ook een passende samenwerking in het vooruitzicht gesteld met de « Fondation Européenne de la Culture » te Amsterdam en het « Centre Culturel Européen » te Delphi.

Wat de eventuele financiële implicaties betreft, vinden wij in de voornoemde mededeling van de Commissie aan de Raad dat een bijdrage ten laste van de begroting van de Gemeenschap het eerste jaar 5 miljoen eenheden zou moeten bedragen, het tweede jaar 10 miljoen en de volgende jaren 20 miljoen.

Ondertussen is gebleken dat bij de behandeling in het Europese Parlement (oktober 1983) een uitgebreide bespreking gewijd werd aan de Europese Stichting.

In een rapport van de Westduitse vertegenwoordiger, de heer Schwenke, wordt gesteld dat de Stichting wel wenselijk is, maar dat ze niet in de goede vorm is gegoten. Het is, aldus de heer Schwenke, een zuiver intergouvernementele aangelegenheid, waar evenwel gerekend wordt op de gelden van de E.G.-begroting. Uit protest hiertegen heeft het Parlement dan ook de ingeschreven kredieten van 200 000 rekeneenheden gehalveerd.

II. Bespreking

Een lid vraagt welke de middelen zijn waarop de Stichting kan beroep doen naast de toelage door de Gemeenschap verstrekt en welke voorwaarden hiervoor moeten vervuld worden.

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen antwoordt dat tot hiertoe buiten de communautaire toelagen geen enkele andere financieringsbron is aangeboord.

Een ander lid vraagt waarom de gemeenschappen niet betrokken werden bij de besprekingen over een probleem dat duidelijk de Franse en Vlaamse Gemeenschappen aangaat. Er wordt tevens gevraagd of het geen aanbeveling verdient te wachten met een debat in openbare zitting tot de gemeenschappen de gelegenheid hebben gehad zich over dit ontwerp uit te spreken.

De Minister en verscheidene leden poneren dat de wet van 8 augustus 1980 (art. 16) geen voorrang bepaalt van de ene assemblee t.o.v. de anderen en dat bijgevolg de Senaat zich gans onafhankelijk kan uitspreken over dit internationaal verdrag overeenkomstig artikel 68 van de Grondwet.

Le Ministre déclare que la ratification finale n'aura lieu qu'après que les Conseils de communauté auront donné leur approbation.

Un autre commissaire demande quelle sera l'importance de la contribution de la Communauté européenne et quelle sera la part de la Belgique dans celle-ci. Il demande également quels sont les pays qui ont déjà ratifié la convention.

Le Ministre répond que 4 millions d'unités de compte étaient prévus initialement mais qu'aucune décision n'a encore été prise quant à l'importance de la contribution. Entre-temps, le Parlement européen n'a retenu que le montant de 100 000 unités de compte.

La Belgique est un des premiers pays dont le Parlement a entamé la procédure de ratification.

Un membre demande s'il ne conviendrait pas de prévoir des incompatibilités entre l'exercice d'un mandat parlementaire dans les Etats membres et un mandat de gestion dans le cadre de la Fondation. Il aimerait également savoir quelles seront les relations de la Fondation avec le Conseil de l'Europe.

Le Ministre répond qu'il n'y a pas encore eu de nominations, mais qu'à son avis le fait de ne pas prévoir d'incompatibilités à ce niveau ne portera pas atteinte à l'autonomie de la Fondation. Il souligne que celle-ci n'est pas devenue un organisme communautaire, parce qu'aucun consensus n'a pu être dégagé à ce sujet au sein du Conseil, mais que le Parlement jouera un rôle décisif grâce à la faculté qu'il aura d'accorder ou non une contribution financière. Initialement, le but poursuivi était de faire participer toutes les couches de la population, c'est-à-dire les instances culturelles mais également d'autres instances, à cette initiative. Jusqu'à présent, cet aspect de la question n'a cependant pas encore été réglé.

III. Votes

Le projet de loi a été adopté par 12 voix contre 2.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

Le Rapporteur,
H. DE BACKER-VAN OCKEN.

Le Président,
F. VAN DER ELST.

De Minister zegt wel toe dat de uiteindelijke bekrachtiging slechts zal plaatshebben nadat de gemeenschapspraden ook hun instemming zullen verleend hebben.

Een ander lid vraagt hoe groot de bijdrage zal zijn van de Europese Gemeenschap en welk het aandeel van België hierin zal zijn. Ook vraagt hij welke landen deze overeenkomst reeds hebben goedgekeurd.

De Minister antwoordt dat 4 miljoen rekeneenheden oorspronkelijk werden voorzien, maar dat er nog geen beslissing is getroffen over de hoegrootheid van de bijdrage. Ondertussen heeft het Europese Parlement slechts 100 000 rekeneenheden vastgelegd.

België is bij de eerste landen waarvan het Parlement de goedkeuringsprocedure heeft aangevat.

Een lid vraagt of er geen onverenigbaarheden moeten ingebouwd worden tussen een parlementair mandaat in de Lid-Staten en het beheer van de Stichting. Ook vraagt hij welke de relaties zullen zijn met de Raad van Europa.

De Minister zegt dat er nog geen benoemingen zijn geschied, maar dat naar zijn mening het niet-inbouwen van onverenigbaarheden op dit vlak de autonomie van de Stichting niet zal schaden. Hij benadrukt dat de Stichting geen communautaire instelling is geworden, daar hierover in de Raad geen unanimiteit kon worden bereikt, maar dat het Parlement langs het al dan niet toekennen van een financiële bijdrage een beslissende rol zal spelen. De bedoeling was oorspronkelijk dat alle lagen van de bevolking betrokken zouden worden, culturele instanties, maar ook andere. Tot hiertoe is dit echter nog niet op punt gesteld.

III. Stemmingen

Het ontwerp van wet wordt met 12 tegen 2 stemmen aangenomen.

Dit verslag is bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden goedgekeurd.

De Verslaggever,
H. DE BACKER-VAN OCKEN.

De Voorzitter,
F. VAN DER ELST.